

## **Dr Robert Vannoy , Kings, Conférence 1**

© 2012, Dr Robert Vannoy , Dr Perry Phillips et Ted Hildebrandt

### **Introduction – Titre Auteur et date**

#### Introduction au cours

Je ne vais pas faire grand-chose de plus que de lire ceci ce soir pour cette section d'introduction du cours. Je veux le faire avec le document parce que certains de ces éléments sont un peu complexes, et j'ai pensé qu'il serait probablement plus facile pour vous de l'avoir sous forme écrite plutôt que d'essayer de prendre des notes. Une fois que nous aurons abordé le livre des Rois lui-même et son contenu, je ne ferai pas cela et vous devrez vous fier à votre propre prise de notes. Mais pour ce matériel d'introduction, je vous ai remis le document à distribuer.

#### A. Titre : Rois

La première chose dont je voulais discuter est le nom. Le titre hébreu est « Malakim », qui signifie « Rois ». Rien ne prouve que le livre ait été divisé en deux parties dans le texte hébreu jusqu'à l'édition de la Bible hébraïque publiée par Daniel Bomberg , 1516-1517, à Venise. La division du livre en deux parties a été introduite par la Septante. Il s'agit de la traduction grecque de l'Ancien Testament, qui combinait les Rois et Samuel dans un seul grand ouvrage historique intitulé « Premier, Deuxième, Troisième, Quatrième Livre des Règnes » ou « Royaumes ». Jérôme a modifié cela dans la Vulgate en « Un, deux, trois, quatre rois ». La division du matériel en deux parties s'est poursuivie jusqu'à nos jours dans les éditions en hébreu et en langue moderne de la Bible. Je pense que c'est quelque chose qui vaut la peine d'être connu, d'autant plus que vous pouvez voir cette référence à « Un, Deux, Trois, Quatre Rois », qui était le titre utilisé par Jérôme dans la Vulgate. Dans la tradition catholique romaine, ces titres sont encore utilisés, vous pouvez donc rechercher un commentaire ou tomber parfois sur une référence aux « 3 Rois » et vous demander de quoi il s'agit. "3 Rois" serait le

même que notre 1 Rois, parce que vous voyez dans la Vulgate, Samuel était appelé Premier et Deuxième Rois, puis les Rois sont appelés Troisième et Quatrième Rois, car dans la Vulgate, Samuel et les Rois étaient en quelque sorte utilisés comme une unité. : Un deux trois quatre.

Dans la tradition hébraïque, les livres de Samuel sont appelés Samuel et les Rois sont appelés Rois, et c'est ce que nous suivons. Mais à l'origine, ces deux livres ne formaient qu'une seule unité. Il y a un livre de Samuel et un livre des Rois. La division en deux n'a été faite que dans la Septante, mais ensuite, via la Septante, elle est revenue dans ces éditions ultérieures des textes hébreux, de sorte que notre texte hébreu actuel contient deux livres des Rois et deux livres de Samuel. Mais ce n'était vraiment pas original.

Il est clair cependant que la matière des deux livres constitue une unité originelle. La division se produit à un endroit plutôt arbitraire, bien que approprié, après la mort d'Achab dans 1 Rois 22 :37 et de Josaphat dans 2 Rois 22 :30. Achab était roi au nord et Josaphat roi au sud. Vous obtenez la mort de deux rois majeurs dans ce dernier chapitre de First Kings, c'est donc un endroit approprié. Mais cela permet au récit du règne d'Achazia d'Israël, c'est-à-dire 2 Rois 22 : 51-53, de chevaucher la fin des Premiers Rois et le début des Seconds Rois. La même chose est vraie avec Elie dont la vie est racontée dans 1 Rois mais dont la traduction au ciel est racontée dans 2 Rois. La division est donc quelque peu arbitraire, mais à un endroit raisonnablement approprié.

Pris comme une unité, le livre occupe une place bien définie dans le canon de l'Ancien Testament parmi les anciens prophètes. Les « Anciens Prophètes » : c'est la nomenclature juive traditionnelle ou la désignation de ce que nous appelons habituellement les livres historiques. Mais les anciens prophètes, Josué, les juges, Samuel et les rois, décrivent ensemble l'histoire d'Israël pré-exilique en Canaan. Elles commencèrent après la mort de Moïse et se terminèrent avec la mort de Nabuchodonosor succédé par Evil- Merodach qui mit fin à l'indépendance d'Israël. Rois décrit la fin du règne de David, le Royaume-Uni sous Salomon et le

Royaume divisé dans son intégralité.

## B. Contenu général – Structure en trois volets

D'accord, B est : "Contenu général". Kings décrit la dernière période de l'histoire d'Israël pré-exilique. Il commence avec la mort de David et se divise naturellement en trois grandes sections. Les trois sections sont : 1 Rois 1-11, qui est une description du règne de Salomon sous lequel les royaumes d'Israël et de Juda sont unis. Deuxièmement, 1 Rois 12 - 2 Rois 17 racontent l'histoire du Royaume divisé jusqu'à la chute d'Israël, c'est-à-dire le Royaume du Nord avec la prise de Samarie par les Assyriens. Cela va de 1 Rois 12 à 2 Rois 17 – la deuxième section majeure. Le troisième est 2 Rois 18-25 où vous avez le Royaume de Juda jusqu'à la destruction de Jérusalem avec deux suppléments concernant Guédélia (2 Rois 25 :22-26) et Jehoiakin (2 Rois 22 :25, 27-30). Maintenant, quand je dis le royaume de Juda *jusqu'à* la destruction de Jérusalem, c'est le royaume de Juda après la chute de Samarie au nord jusqu'à la fin, de 722-721 avant JC jusqu'à 586 avant JC. Ce sont donc les trois principales sections.

Dans la deuxième section, l'histoire des deux royaumes n'est pas racontée dans des récits séparés, mais plutôt de manière parallèle. À partir de Jéroboam Ier, la technique utilisée consiste à décrire le règne et les activités d'un certain roi, puis à passer à tous les rois des autres royaumes qui lui étaient contemporains, puis à travailler de cette manière. La composition du livre se caractérise par la mise en place de la description de chaque roi dans le cadre de formules introductives et concluantes. La formule d'introduction contient généralement les six éléments suivants : âge de succession, durée du règne, lieu de règne, nom de la mère, appréciation du règne et synchronisation. C'est-à-dire qu'il a commencé à régner telle ou telle année d'un roi dans l'autre royaume. Cela se synchronise avec cela. La formule finale contient généralement une source supplémentaire, telle que : « Le reste des actes d'un tel ou d'un tel peut être lu ailleurs. » Un faire-part de

décès, lieu de sépulture, nom du successeur.

### 1. Formules-cadres d'introduction pour chaque roi

Un exemple de ce cadre est avec Roboam dans 1 Rois 14 :21 : Il avait quarante et un ans lorsqu'il devint roi, il régna dix-sept ans à Jérusalem, le nom de sa mère était Naamah, elle était Ammonite. Dans 14 :29-31, vous lisez : « Quant aux autres événements du règne de Roboam et à tout ce qu'il a fait, ne sont-ils pas écrits dans le livre des annales des rois de Juda ? Roboam se reposa avec ses pères et fut enterré avec eux dans la ville de David. Et Abija, son fils, lui succéda comme roi. Vous voyez donc que ce genre de formules au début et à la fin du règne sont assez standards pour chacun des rois. Ils ne contiennent pas tous ces éléments, mais ils en contiennent généralement un assez bon nombre.

À partir d'Abija, un autre élément est introduit dans la formule introductive, à savoir celui de la synchronisation avec le règne d'un autre royaume. 1 Rois 15:1 : Abija était le deuxième roi du midi ; Roboam fut le premier, puis Abija. À propos d'Abija, il est dit : « La 18<sup>e</sup> année du règne de Jéroboam, fils de Nebath, Abija devint roi de Juda. » Voilà donc votre première synchronisation. Jéroboam fut le premier roi du nord, et la 18<sup>ème</sup> <sup>année</sup> de son règne, Abija commença à régner dans le sud. Avec Nadab d'Israël dans 1 Rois 15 :28 et Asa de Juda, 1 Rois 16 :10-11, l'année de la mort d'Élah est également synchronisée.

2. Évaluation de chaque roi      L'élément le plus important de la formule d'introduction et de conclusion est cependant le jugement, ou l'évaluation, du roi selon le critère de savoir s'il était ou non fidèle au Seigneur et à l'alliance, ou non. tomba dans l'idolâtrie. Parce que les rois d'Israël, qui est le royaume du Nord, participaient tous au culte du veau à Béthel et à Dan, on dit qu'ils ont tous « marché dans la voie de Jéroboam, fils de Nebath, qui avait fait pécher Israël » - 1 Rois. 15h34. Ce n'est qu'avec Joram , 2 Rois 3 : 2, et Osée, 2 Rois 17 : 2, que le

jugement inclut des éloges. Vous voyez ainsi avec les rois du nord, car juste après la division des royaumes, Jéroboam a élevé ces veaux à Béthel et à Dan, mais ces rois du nord ont tous marché dans la voie de Jéroboam, fils de Nebath, dans le péché idolâtre.

L'évaluation des rois de Juda est un peu plus nuancée, mais même si en général il y a des choses dans leurs activités qui sont approuvées, il reste le fait qu'ils n'ont pas supprimé les hauts lieux. Des louanges sans réserve sont données uniquement à Ézéchias et Josias – 2 Rois 18 :24, 2 Rois 22 :3 et 23 :8.

Cinq rois reçoivent une approbation qualifiée : Asa, Josaphat, Joash, Azariah et Jotham. Avec ces cinq rois, il est dit qu'ils étaient fondamentalement de bons rois, mais qu'ils n'ont pas supprimé les hauts lieux. Voilà donc cette qualification. Si vous regardez ces textes, vous pouvez le voir. La désapprobation la plus forte est accordée à Achab du Royaume du Nord 1. Rois 16 :29-34, et Manassé au sud, 2 Rois 21.

3. Débat sur la datation des formules      Ce sont les formules qui introduisent et concluent les descriptions des règnes des différents rois. Il est généralement admis que ces formules-cadres sont l'œuvre de leur auteur lui-même, même s'il a pu glaner le détail des informations qu'elles contiennent dans les archives du tribunal. Il existe cependant des divergences d'opinions quant à l'époque de leur origine. Regardez *Überlich Geschichte* 1943. » C'est *Traditions Historical Study*, par Martin Noth. La traduction anglaise est *Deuteronomistic History*, elle a été traduite en 1981. C'est un écrit très influent. Martin Noth suggère que ces formules d'introduction et de conclusion sont les éléments les plus récents du livre des Rois et constituent le cadre final dans lequel les éléments antérieurs ont été placés.

En revanche, Alfred Jepsen, *The Sources of the Books of Kings*, 1956, adopte exactement le point de vue opposé. Il dit que le matériel de base est le matériel le plus ancien du livre actuel des Rois, issu de ce qu'il désigne comme « la chronique synchronistique » d'Israël et de Juda, comprenant des éléments

provenant des annales des deux royaumes. Il attribue sa composition à un prêtre vivant vers la fin de la période du Royaume Divisé. Cela a fourni la structure dans laquelle les éditeurs ultérieurs ont inséré toutes sortes de documents provenant d'autres sources. Jepson considère la chronique comme le noyau du présent livre des Rois contenant sous une forme condensée l'histoire des deux royaumes jusqu'à l'époque d'Ézéchias. Une discussion plus détaillée à ce sujet nous entraînerait trop loin. Je ne veux pas trop m'impliquer dans ce genre de choses.

#### 4. Division plus rapprochée – Royaume-Uni – 1 Rois 1-11

Lorsque nous regardons de plus près la première division majeure, 1 Rois 1-11, nous constatons qu'elle est divisée en éléments d'introduction, les chapitres 1 et 2, et en une conclusion, le chapitre 11. Entre ces deux sections, les chapitres 3 à 10, centrés sur « A » La sagesse de Salomon, chapitres 3 et 4. « B » est la construction du temple et du palais, chapitres 5-9 ; et « C » sa prospérité et sa richesse, chapitre 10. Le lecteur remarque immédiatement que l'auteur a arrangé ce matériel pour placer le côté obscur de la vie et des activités de Salomon dans le dernier chapitre. Cette disposition n'est pas strictement chronologique, comme on peut le constater notamment à 11h14ff. qui font pour la plupart référence à des événements bien antérieurs aux versets précédents et suivants. Eh bien, c'est la structure de cette première section. 1 Rois 1-11 concerne Salomon et la fin du Royaume-Uni.

#### 5. Deuxième division – 1 Rois 12-2 Rois 17 – Royaume divisé

La deuxième division majeure, 1 Rois 12 – 2 Rois 17, contient une histoire de la période du Royaume Divisé. Cela s'étend de la mort de Salomon jusqu'à l'exil assyrien du royaume du Nord en 722 avant JC. C'est de loin la plus grande des trois sections. La division de ce matériel en, devrais-je dire, sous-sections, est beaucoup plus difficile que pour le matériel relatif au règne de Salomon. Dans la première section, il y a un roi sur une période d'environ 40 ans d'histoire. La

deuxième division majeure, 1 Rois 12 – 2 Rois 17, contient une histoire du Royaume divisé depuis la mort de Salomon jusqu'à la chute de Samarie. Dans la deuxième section se trouvent de nombreux rois des deux royaumes et plus de 200 ans d'histoire.

Dans un seul cas, il y a succession simultanée dans les deux royaumes. Principalement lorsque Joram d'Israël et Achazia de Juda furent tués le même jour par Jéhu. 2 Rois 9 :21-28. La révolution de Jéhu fournit donc un point de division majeur pour cette section, 2 Rois 9. Voir le plan des sections 2 et 3.

La question est de savoir comment diviser davantage le matériel. Voici quelque chose de tout à fait différent qui retient notre attention. Dans une grande partie du reste du matériel, les prophètes Élie et Élisée occupent une place prédominante. Ces deux hommes fournissent des points d'orientation pour de nombreux récits. L'époque d'Élie commence avec 1 Rois 17 : 1 et l'époque d'Élisée était dans 2 Rois 2 : 1. Cela nous donne alors trois points d'orientation majeurs pour 1 Rois 12-2 Rois 17. 1) 1 Rois 17, Élie ; 2) 2 Rois 2:1, Élisée ; 3) 2 Rois 9, Jéhu. Ce sont les trois subdivisions de 1 Rois 12 -2 Rois 17.

Essayez de décomposer cela, c'est un peu difficile à cause de toute la synchronisation, des règles des rois du nord et des rois du sud. Mais je pense qu'il y a en quelque sorte trois choses auxquelles vous pourriez dire que vous pouvez accrocher quelque chose : 1 Rois 17 est Élie, 2 Rois 2 est Élisée et 2 Rois 9 est Jéhu. Jéhu est un personnage important. Ces divisions vous donnent donc une sorte de points de division majeurs.

En ce qui concerne Élie, un point de division approprié est la conclusion de 1 Rois 14. Les chapitres 12 à 14 traitent de l'histoire de Jéroboam Ier et de Roboam, les deux premiers dirigeants du Royaume divisé. Les chapitres 15 et 16 traitent de leurs deux successeurs jusqu'au moment de la première apparition d'Élie. Les chapitres 17 à 19 ont Élie comme centre d'intérêt. Le chapitre 20-2 Rois 1 contient des histoires d'Élie entrecoupées d'histoires de guerres d'Achab

avec les Syriens de Damas. 2 Rois 2 à 8 sont centrés sur le ministère d'Élisée, et 2 Rois 9 à 10 décrivent la révolution de Jéhu.

6. Derniers jours de Juda – 2 Rois 18-25 2 Rois 11-14 traitent des règnes de Joas et d'Amatsia de Juda et des rois contemporains d'Israël. 2 Rois 15-17 traitent des derniers jours du royaume du Nord avec les rois contemporains de Juda.

Ensuite, la dernière section majeure, 2 Rois 18-25, concerne les derniers jours du royaume de Juda, commençant avec le règne d'Ézéchias et incluant les règnes importants de Manassé et de Josias. Bon, voilà pour le contenu général. Cela vous donne une idée du contenu abordé dans 1 et 2 Rois.

C. Paternité et sources 1. Jeremiah et al.

« C » signifie « Paternité et sources ». Premièrement, la paternité. La question de savoir qui a écrit 1 et 2 Rois a longtemps été un sujet de discussion avec peu de preuves solides pour justifier une conclusion. Dans la Mishna, Jérémie est crédité de la paternité de 1 et 2 Rois. Même si cela n'est pas impossible, cela semble hautement improbable. Peu d'érudits modernes, voire aucun, acceptent cette tradition comme fiable. Bien que Gleason Archer, dans son *introduction*, considère qu'il est possible que Jérémie soit l'auteur de tout le chapitre sauf le dernier, ce qui est intéressant. Celui qui l'a écrit doit avoir trouvé sa source dans le dernier événement des Rois, à savoir la mort de Jehoiakin, 2 Rois 25 : 27-30. Même si sa mort n'est pas explicitement mentionnée, le texte parle de provisions à la table du roi tant qu'il vivrait. Combien de temps il a vécu, nous ne le savons pas. Nous savons que Jojakin fut libéré de prison la 37<sup>e</sup> année de son exil, l'année où Evilmerodach succéda à Nabuchodonosor comme roi à Babylone. Nous sommes en 562 avant JC, soit environ 25 ans après la chute de Jérusalem, 2 Rois 25 :27. Vous regardez 2 Rois 25 :27, vous lisez : « La 37<sup>ème</sup> <sup>année</sup> de l'exil de Jojakin, roi de Juda, l'année d'Evil- Merodach devint roi de Babylone, il relâcha Jehoiakin de prison le 27<sup>ème</sup> <sup>jour</sup> de le 12<sup>ème</sup> <sup>mois</sup> . Il lui parla avec bonté et lui donna une place

d'honneur plus élevée que celle des autres rois qui étaient avec lui à Babylone. Jojakin abandonna donc ses vêtements de prisonnier et, pendant le reste de sa vie, mangea régulièrement à la table du roi. Jour après jour, le roi donnait à Jojakin une allocation régulière tant qu'il vivait. Or, c'est la 37<sup>ème</sup> année de son exil, soit 562 avant JC.

Nous savons également que Jérémie fut appelé comme prophète la 13<sup>e</sup> année du roi Josias. Dans Jérémie 1 :2, vous y lisez : « La parole de l'Éternel lui fut adressée la 13<sup>e</sup> année de Josias, fils d'Amon, roi de Juda. » Alors qu'il était encore très jeune, Jérémie dit : « Je ne suis qu'un enfant » dans Jérémie 1 : 6. Josias a commencé à régner en 640 avant JC. Si nous supposons que Jérémie avait 20 ans lorsqu'il a été appelé comme prophète, alors au moment de la libération de Jojakin, il aurait eu 85 ans. Vous voyez, 640 avant JC est la 13<sup>ème</sup> année de Josias. Si Jérémie avait alors 20 ans, sa naissance aurait eu lieu en 647 avant JC. Et si vous comparez 647 avec 562, qui est l'année de l'expression de la libération de Jojakin, cela aurait fait Jérémie de 85 ans au moment où Jojakin est libéré. Si nous ajoutons cinq années supplémentaires pendant lesquelles Jojakin a joui de son nouveau statut, étant libéré de prison, nous arrivons à environ 90 ans pour Jérémie.

Bien qu'il ne soit pas impossible que Jérémie ait vécu aussi longtemps pour avoir écrit dans 1 et 2 Rois, cela semble peu probable pour diverses raisons. Premièrement, EJ Young souligne dans son *Introduction*, page 188, qu'il semble probable que le récit de la déportation et de l'emprisonnement de Jehoiakin ait été écrit à Babylone, mais que Jérémie ait été emmené en Égypte. Rappelez-vous qu'après la prise de Jérusalem, Jérémie se rendit en Égypte – Jérémie 43 : 1-8. Deuxièmement, le dernier chapitre de Jérémie, le chapitre 52, est très similaire à 2 Rois 24 :18-25, 30, mais Jérémie 51 :64 dit : « Les paroles de Jérémie s'arrêtent ici. » Vous voyez, la dernière phrase de ce chapitre est « les paroles de Jérémie se terminent ici », puis au chapitre 52 vous avez une description de la chute de Jérusalem, qui est très similaire à celle que vous avez dans le livre des Rois. Il semble que Jérémie 52 et 2 Rois 24 : 18-25, 30 proviennent d'une source

commune qui n'a pas été écrite par Jérémie. Il existe des différences verbales mineures entre les deux récits. Archer, qui plaide en faveur de la paternité de Jérémie, en trouve la preuve dans le fait que Jérémie n'est pas mentionné dans 1 et 2 Rois. Je suppose qu'il pense que Jérémie n'aurait pas attiré l'attention sur lui en tant qu'auteur et exclut donc toute référence à lui-même, et c'est une indication qu'il est l'écrivain. Il s'agit cependant d'un argument tiré du silence et peu convaincant. Les noms d'autres prophètes ne sont pas non plus mentionnés. Par exemple, Ezéchiel qui fut fait prisonnier en même temps que Jojakin. Jonas est mentionné dans 2 Rois 14 :25. Ainsi, certains prophètes sont mentionnés, mais d'autres ne le sont pas ; donc je ne pense pas que vous puissiez tirer beaucoup de conclusion du fait que Jérémie n'est pas mentionné comme preuve qu'il est l'auteur. Il existe donc peu de preuves tangibles permettant d'établir Jérémie comme l'auteur des Rois.

## 2. Éditions deutéronomistes critiques littéraires des Rois

Parmi l'école critique littéraire, il y a ceux qui ont tenté de trouver les sources du JEDP étendues à travers Josué, les Juges, Samuel et jusqu'aux Rois. Cette idée a peu de succès aujourd'hui, bien qu'Otto Eissfeldt soit un partisan de ce point de vue. Ce matériel pré-deutéronomiste est ensuite considéré comme restructuré et complété par le ou les éditeurs deutéronomistes. L'idée critique généralement acceptée est qu'il y a eu deux éditions deutéronomistes des Rois. Une vers 600 avant JC, diversement considérée comme peu avant ou peu après la mort de Josias, puis une révision avec des éditions composées pendant l'exil vers 550 avant JC. Cette vision nécessite une séparation approfondie du matériel original des interprétations ultérieures, dont nous ne pouvons pas connaître les détails. discuter ici. Comme RK Harrison *Ancien Testament L'introduction* note : « L'ampleur du désaccord entre ceux qui acceptent le postulat de deux éditeurs deutéronomiques est une indication de la faiblesse fondamentale de la théorie » (p. 731). Cette question a créé un énorme débat dans la littérature. En analysant

Kings, les critiques tentent de séparer le matériel original et l'édition deutéronomique ultérieure du matériel. Quel est le matériel le plus original et, en supposant qu'il y ait eu deux éditions de cette édition deutéronomiste du matériel et en séparant la première de la seconde, il s'agit en réalité d'un matériel extrêmement complexe avec beaucoup de désaccords. Tous ceux qui écrivent un livre sur ce sujet ont des conclusions différentes quant à la manière dont chaque passage est identifié. Il me semble que l'auteur était quelqu'un dans la lignée des prophètes. Nous ne connaissons pas l'auteur ; l'auteur est anonyme, mais c'est exactement ce que les prophètes ont fait. Kings est en réalité une interprétation prophétique de l'histoire. Et il semble qu'il ait dû y avoir un prophète pour rassembler ces documents, mais nous ne savons tout simplement pas qui.

L'idée actuelle la plus dominante en matière de paternité est la théorie de l'Histoire Deutéronomique de Martin Noth . Voir Martin Noth *Histoire Deutéronomique* publiée en anglais en 1981. Selon Noth , un collectif d'anciens deutéronomiques et historiques a passé au crible le matériel destiné aux rois et l'a organisé selon les principes d'une théologie deutéronomiste de l'histoire. Selon lui, il n'y avait qu'un seul auteur pour l'ensemble du corpus allant du Deutéronome à 2 Rois. Vous voyez, cela s'appuie vraiment sur la vieille vision de Wellhausen selon laquelle le Livre de l'Alliance trouvé dans le temple à l'époque de Josias était le livre du Deutéronome. Elle avait été largement ignorée ou perdue. Mais ce n'est pas tout : il avait été composé à l'époque de Josias dans le but de centraliser le culte à Jérusalem. Le livre du Deutéronome n'existait pas vraiment avant l'époque de Josias. Mais quoi qu'il en soit, l'historien deutéronomiste a ajouté, selon Noth , Deutéronome 1-4 comme introduction à toute son histoire, ainsi que Deutéronome 29-30. Il a également compilé Josué, les Juges, Samuel et les Rois comme une présentation théologique régie par les idéaux des matériaux du Deutéronome. Cela signifie que pour Noth , 1 et 2 Rois étaient l'œuvre d'un seul auteur vivant à l'époque de l'exil. Cet auteur a utilisé diverses traditions et sources à sa disposition pour présenter l'histoire de la période monarchique dans l'existence d'Israël en tant

que nation en accord avec la perspective deutéronomiste. Selon Noth, le cadre de 1 et 2 Rois a été créé en même temps que le matériau narratif était moulé en une composition unifiée. L'auteur du cadre est le même que l'auteur/éditeur du matériel narratif. L'ouvrage est un traité soigneusement planifié de la main d'un seul auteur.

Maintenant, à cet égard, cela ne pose aucun problème. Les autres aspects de cette théorie présentent de nombreux problèmes, mais au moins il voit un plan unifié dans le livre. Et il voit l'influence du Deutéronome dans le livre. Il existe aujourd'hui un consensus général parmi les érudits critiques sur le fait que 1 et 2 Rois est un ouvrage historique régi par un point de vue deutéronomique au moyen duquel les actions des différents rois d'Israël et de Juda sont évaluées.

### 3. Discussion sur l'approche critique deutéronomiste et la réponse

de Vannoy Bien que nous puissions être d'accord avec cette caractérisation du livre, il est bon de garder une distinction à l'esprit lorsque l'on utilise le terme « Deutéronomiste » ou « Deutéronomique ». Dans les cercles critiques, le terme repose généralement sur la présupposition que le livre du Deutéronome a été composé peu de temps avant la réforme sous le règne de Josias et a fourni la base de cette réforme. Les idées du Deutéronome sont considérées comme nouvelles et révolutionnaires, idées nées en Israël assez tard dans la période monarchique. L'époque de Josias se situe peu avant la fin du Royaume du Sud, en 586 av. J.-C. Il existe, bien sûr, de sérieuses objections à un tel point de vue. L'accent mis dans le Deutéronome sur l'obéissance à la loi avec la bénédiction ou la malédiction qui en résulte n'est pas seulement deutéronomique, il est alliancenel dans l'Exode et le Lévitique, tout autant que dans le Deutéronome. Bien sûr, ce que diraient ces érudits critiques, c'est que l'Exode et le Lévitique étaient, pour la plupart, des documents postérieurs ou préexiliques. Cela devient très compliqué si vous n'acceptez pas le matériel biblique tel qu'il nous est présenté, avec l'Exode, le Lévitique et le Deutéronome comme étant originaires de l'époque de Moïse.

L'école critique fait cependant aussi grand cas de ce qui est considéré comme une exigence deutéronomique de centralisation du culte à Jérusalem, qui a nécessité la destruction des hauts lieux dans tout le pays. Cette exigence de centralisation est censée être enseignée dans Deutéronome 12 et est apparue vers 621 av. les autels étant *en soi* illégitimes. Je ne pense pas que ce soit ce que dit le Deutéronome, mais c'est le point de vue de cette approche.

D'un point de vue critique, cette exigence est alors devenue la norme principale selon laquelle chaque roi était jugé. Il faut cependant noter qu'il n'est pas si clair que Deutéronome 12 exige une centralisation du culte. Et en outre, lorsque l'on accepte la position critique générale sur le Deutéronome et la date de sa rédaction, alors on doit considérer l'évaluation des premiers rois selon cette norme tardive comme une manière artificielle et déformée d'évaluer leurs règnes. En d'autres termes, si le Deutéronome n'existait pas avant Josias, comment pourriez-vous évaluer le règne de Roboam, par exemple, premier roi du royaume du Sud, sur la base du Deutéronome si le Deutéronome n'existe pas en 931 avant JC ? Comment pourriez-vous évaluer le règne de Réoboam sur la base du Deutéronome si le Deutéronome n'existait que 300 ans plus tard, en 621 avant JC ?

Donc, si vous acceptez cette position critique et la date 621 pour le Deutéronome, alors vous devez considérer l'évaluation des rois antérieurs selon cette norme tardive comme une manière artificielle et déformée d'évaluer leurs règnes. Un écrivain d'histoire deutéronomiste doit être considéré comme plus intéressé par sa théologie que par les faits historiques. Ainsi, ses écrits deviennent une histoire théologique dans le sens où sa théologie nécessite des distorsions de ce qui s'est réellement passé. Par exemple, Wellhausen a fait la déclaration suivante concernant la division du royaume et l'établissement de centres de culte à Béthel et Dan par Jéroboam Ier : « Quant à leur départ du culte mosaïque observé à Jérusalem, en revanche, il a été allégué pour la première fois contre eux comme un péché seulement par les Juifs ultérieurs. A l'époque, la religion ne mettait

aucun obstacle à leur séparation ; au contraire, cela suggère en fait qu'il en a fait la promotion. Le culte de Jérusalem n'était pas encore considéré comme le seul culte légitime. Celle instituée par Jéroboam à Béthel et à Dan fut reconnue comme également juste. Des images des divinités étaient exposées dans les trois endroits, et même partout où se trouvait une maison de Dieu. En d'autres termes, la situation réelle à l'époque de Jéroboam aurait été très différente de la représentation qu'on en trouve dans l'histoire deutéronomiste.

Cela oblige Wellhausen à remettre en question la réalité de toute l'histoire de l'homme de Dieu de Juda qui a parlé contre l'autel de Jéroboam dans 1 Rois 13. Voyez cet homme de Dieu de Juda dans 1 Rois 13 s'en va et condamne cet autel à Béthel . Eh bien, si à cette époque il n'y avait aucune idée de centralisation du culte, ce que Wellhausen considérerait comme requis par un Deutéronome qui n'existait pas à cette époque, pourquoi l'homme de Dieu issu de Juda continuerait-il et condamnerait-il le culte ? à l'autel de Béthel ? Eh bien, Wellhausen ne le pense pas. Il pense que c'est une construction d'une époque ultérieure qui tente de relire la théologie du Deutéronome au fil du temps. Cette histoire est développée pour suggérer que cette idée était une idée ancienne, alors qu'en fait elle ne l'était pas. Cela oblige donc Wellhausen à remettre en question la réalité de toute cette histoire, ce qu'il fait. Il ne pense pas que cela soit jamais arrivé.

Ailleurs, Wellhausen peut dire de la révision deutéronomiste de 1 et 2 Rois : « Cette révision est, comme nous nous attendons à le découvrir, étrangère aux matériaux sur lesquels l'ouvrage est fondé, de sorte qu'elle leur fait violence. » Il parle des faits du livre, non seulement jugés, mais également formulés conformément au livre josianique du Deutéronome. Tout cela a été fait dans le but de donner une explication théologique aux personnes en exil sur leur condition. Mais cela signifie que partout où des idées et des points de vue deutéronomiques ont été trouvés dans les textes antérieurs à l'époque de Josias, ils ont été considérés comme des insertions et des distorsions secondaires de ce qui s'est réellement passé. Voilà pour la paternité pour le moment. Nous y reviendrons plus

tard.

#### 4. Annales des rois utilisées comme sources

Étant donné que 1 et 2 Rois s'étendent sur une très longue période, il est naturel de s'attendre à ce que l'auteur ait utilisé diverses sources de matériel historique dont il disposait. Il semble qu'il s'agisse d'une histoire des rois d'Israël et de l'histoire des rois de Juda, qui est fréquemment appelée « le livre des annales des rois d'Israël » ou le livre des annales des rois de Juda. .»

Regardez 1 Rois 14 :19. Vous obtenez cette référence qui est utilisée assez régulièrement. 1 Rois 14 :19 dit après avoir parlé de Jéroboam : « Les autres événements du règne de Jéroboam, ses guerres et la manière dont il régna, sont écrits dans le livre des annales des rois d'Israël. » L'écrivain renvoie donc ses lecteurs à une autre source, qui était probablement accessible si quelqu'un souhaitait obtenir plus d'informations. 1 Rois 15 :23 vous donne l'autre source : « Quant aux autres événements du règne d'Asa, toutes ses réalisations, tout ce qu'il a fait et les villes qu'il a bâties, sont écrits dans le livre des annales des rois de Juda. » Il existe 33 références à ces deux sources dans les livres de 1 et 2 Rois. Il y avait pas mal de références. Alors quand vous arrivez au livre des annales des rois d'Israël, c'est le nord. Cela ne peut pas faire référence aux Chroniques. Il semble qu'il existe deux sources, probablement des archives judiciaires ou quelque chose du genre, qui ont été conservées d'une manière ou d'une autre et qui étaient accessibles et connues. Un certain nombre de sources sont également mentionnées dans les Chroniques. Et il se peut que l'auteur des Chroniques ait eu accès à 1 et 2 Rois - c'est possible parce que les Chroniques sont écrites plus tard.

La question se pose bien sûr de la nature de ces deux sources. Il convient de noter que leur référence ne commence qu'après la division du royaume et qu'il s'agit probablement de sources qui ont commencé à ce moment-là. Il n'est cependant pas clair s'il s'agissait des annales officielles du tribunal ou d'une sorte d'histoire écrite par quelqu'un qui avait accès aux annales officielles du tribunal.

Les partisans de cette dernière thèse affirment que leur référence présuppose qu'ils soient accessibles à tous ceux qui souhaiteraient les consulter. On ne pouvait pas en dire autant des annales judiciaires officielles. Pourtant, qui sait à quel point un tel matériel aurait pu être accessible ? On pourrait également se demander si les annales officielles de la cour auraient dû contenir le récit d'un complot visant à conquérir la royauté. 1 Rois 16 :20 dit : « Quant aux autres événements du règne de Zimri et à la rébellion qu'il a perpétrée, ne sont-ils pas écrits dans les livres des rois d'Israël ? » Nous ne savons pas vraiment grand-chose sur ces sources, mais elles sont mentionnées à plusieurs reprises.

Pour l'histoire de Salomon, une autre source a été utilisée, mentionnée dans 1 Rois 11 :41 comme « le Livre des Annales de Salomon ». Ici, il est encore plus difficile de déterminer le caractère de celui qui écrit. Certains disent qu'il s'agissait d'un travail purement pragmatique et de propagande. D'autres disent qu'il s'agissait d'une histoire qui contenait exclusivement un récit politique du règne de Salomon. D'autres disent que son contenu allait au-delà du simple matériel politique. Il y a de longues discussions sur cette question, mais aucune base permettant de tirer une conclusion solide. Mais il existe une autre source, le Livre des Annales de Salomon auquel il est fait référence dans 1 Rois 11 :41. Il est fort probable que l'auteur des Rois ait eu accès à d'autres sources qu'il ne mentionne pas spécifiquement. C'est particulièrement le cas pour les éléments des Rois dont on ne s'attendrait pas à ce qu'ils soient tirés des annales de la cour, comme, par exemple, les longs récits concernant les prophètes Élie et Élisée. Il n'est pas possible de déterminer si des éléments de ce type proviennent d'une source unique ou de divers récits prophétiques distincts.

En général, la plupart des chercheurs penchent pour cette dernière position. HH Rowley qualifie ces sources de biographies prophétiques. Il dit que nous ne pouvons pas dire combien d'entre eux ont été utilisés. Mais en plus des cycles d'histoires traitant d'Élie, d'Élisée et d'Isaïe, nous trouvons l'histoire de Michée dans 1 Rois 22. Il me semble qu'outre les annales officielles de la cour, l'écrivain a

dû avoir accès à une sorte de matériel traitant de Élie et ces prophètes, et ont utilisé tout ce matériel ensemble pour écrire ce livre. Mais nous ne disposons pas de beaucoup de preuves tangibles pour savoir précisément quelles étaient ces sources et combien elles étaient.

### 3. Date de composition

Troisièmement, la date de composition. Il doit avoir été écrit après l'annonce de la libération de Jehoiakin de prison à Babylone et, par voie de conséquence, de sa position d'honneur à Babylone jusqu'à sa mort. Nous ne connaissons pas la date de la mort de Jojakin. Mais en tout cas, c'était après la mort de Nabuchodonosor et l'accession au trône d'Evilmerodach, vers 562 avant JC. Donc, probablement peu de temps après 562, c'est la date la plus ancienne où le livre aurait pu être écrit car il inclut cela. matériel.

Certaines considérations ont cependant amené certains à considérer le matériel final du livre comme ajouté à une composition originale antérieure. Dans un certain nombre de cas, certaines choses de la période préexilique continueraient d'exister « jusqu'à nos jours ». Certains pensent que cela indique une composition à l'époque pré-exilique. Par exemple, dans 1 Rois 8 : 8, nous lisons à propos des poteaux qui étaient utilisés pour porter l'arche. Ces poteaux étaient si longs que leurs extrémités pouvaient être vues depuis le lieu saint devant le sanctuaire intérieur, mais pas à l'extérieur du lieu saint, et « ils sont toujours là aujourd'hui ». Voyez, cela est dit dans 1 Roi 8 : 8. Après la destruction du temple et la perte de l'arche, ce n'était plus le cas.

Nous lisons dans 1 Roi 9 : 20-21 que Salomon a enrôlé le peuple des Hittites, des Ammoréens, des Périzzites, des Hivites et des Jébusiens pour former une force d'esclaves « comme c'est le cas jusqu'à ce jour ». Ceci, de par la nature du cas, s'appliquait aussi longtemps que le royaume de Juda continuait d'exister. Les déclarations dans 1 Rois 12 : 19 selon lesquelles Israël s'est rebellé contre la maison de David « jusqu'à ce jour », et dans 2 Rois 8 : 22 selon lesquelles Édom

s'est rebellé contre Juda « jusqu'à ce jour », présupposaient l'existence continue de le royaume de Juda. D'autres références similaires sont moins problématiques mais, prises ensemble, elles semblent néanmoins mieux correspondre à un écrivain qui a vécu en Palestine à l'époque pré-exilique qu'à un écrivain ayant vécu à Babylone à l'époque post-exilique.

Si l'on accepte la possibilité d'un travail pré-exilique ajouté dans la période post-exilique, alors la question est de savoir quand le travail pré-exilique a-t-il vu le jour ? Quand on remarque que la référence à la source des Annales des rois de Juda, est citée en référence au règne du roi Jehoiakim mais est absente par rapport à ses successeurs, Jojakim et Sédécias. Il y a donc des raisons de supposer que la première composition s'est produite entre la mort de Jehoiakim et la destruction de Jérusalem en 586 avant JC. En d'autres termes, dans les toutes dernières années précédant la captivité. La conclusion est alors décrite comme quelqu'un vivant en temps d'exil. Bien qu'il s'agisse d'un point de vue possible sur la date et la paternité, il repose en grande partie sur les déclarations « jusqu'à ce jour ». Une alternative consiste à considérer ces déclarations comme celles de la source originale plutôt que comme la compilation finale de Kings.

Notez 2 Chroniques 5 : 9 comparé à 1 Rois 8 : 8. 2 Chroniques 5 :9 dit : « Ces barres étaient si longues », c'est-à-dire les barres qui portent l'arche, « que leurs extrémités sortant de l'arche pouvaient être vues de devant le sanctuaire intérieur mais non de l'extérieur du lieu saint, et ils sont toujours là aujourd'hui. 1 Rois 8 : 8 : « Ces poteaux étaient si longs que leurs extrémités pouvaient être vues du lieu saint devant le sanctuaire intérieur, mais pas de l'extérieur du lieu saint , et ils sont toujours là aujourd'hui. »

Notez maintenant 2 Chroniques 5 : 9 comparé à 1 Rois 8 : 8. Les Chroniques étaient certainement post-exiliques. Pourtant, la formulation est la même. L'explication la plus probable est que le chroniqueur a simplement cité sa source, à savoir 1 Rois. Pourquoi le complice/auteur de Kings n'aurait-il pas pu faire de même avec ses sources ? Cela atténuerait le problème de postuler une

rédaction d'un livre antérieur des Rois par un éditeur exilé et conserverait l'unité de la composition par un seul auteur vivant en exil utilisant les diverses sources dont il disposait. En d'autres termes, les déclarations « jusqu'à ce jour » pourraient être les déclarations de la source que l'auteur cite simplement, et non pas que le « jusqu'à ce jour » se prolonge jusqu'à cette période d'exil.

Si on ne dit pas cela, il faut presque dire qu'une partie du livre a été écrite avant l'exil ; mais cette dernière section traitant de l'emprisonnement et de la libération de Jehoiakin, a été ajoutée plus tard par un éditeur. Mais une solution pour contourner ce problème est cette suggestion. Le *terminus ante quem*, avant lequel, est la fin de la captivité babylonienne, 539 avant JC. Il n'y a aucune mention de cette fin et aucune indication qu'elle soit imminente. Le livre doit alors avoir atteint sa forme définitive avant cette date. Bien qu'il s'agisse d'un argument tiré du silence, qui n'est souvent pas convaincant dans ce cas, le retour de captivité est d'une telle importance que l'auteur qui l'a relaté n'aurait guère pu garder le silence sur sa fin, si elle s'était déjà matérialisée. Il semble certain que la fin de la captivité n'était pas encore en vue, et il n'y a aucune trace de cela.

Je pense que je vais m'arrêter à ce stade, j'ai un autre document pour aller un peu plus loin avec certains de ces éléments d'introduction que nous examinerons probablement la première heure de la semaine prochaine, puis nous aborderons le livre des Rois.

Transcrit par Kate Tortland  
Brut édité par Ted Hildebrandt  
Édition finale par le Dr Perry Phillips  
Re-narré par le Dr Perry Phillips